

Faits saillants

En 1996, la population de la région de l'Estrie s'élève à 278 470 habitants, ce qui correspond à 3,9 % de la population totale du Québec. Depuis 1986, elle est en hausse de 8,0 % (+ 20 715). On dénombre dans cette région 7 municipalités régionales de comté (MRC), dont la plus peuplée, la MRC de Sherbrooke, compte 132 430 habitants, et la moins peuplée, celle d'Asbestos, 15 005 habitants (figures 1 et 2).

1. La citoyenneté et l'immigration

1.1 La citoyenneté

Région

- En 1996, la région administrative de l'Estrie compte 273 335 citoyens¹, dont 3 885 possèdent une citoyenneté autre que canadienne, soit 1,4 % de la population totale (tableau 1).

MRC

- Dans la région, la MRC de Sherbrooke est celle qui présente le plus grand nombre (2 780) et la plus forte proportion (2,1 %) de personnes dont la citoyenneté n'est pas canadienne.

1.2 L'immigration

Région

- En 1996, la région de l'Estrie compte 3,4 % d'immigrants, 96,3 % de non-immigrants et 0,3 % de résidents non permanents (tableau 1, figure 3).
- La région totalise 9 360 personnes immigrantes en 1996, soit 1 255 de plus qu'en 1986. Pour la période de 1986 à 1996, la croissance de la population immigrante est de 15,4 %, alors que celle de la population non immigrante est de 7,2 % (+ 17 615). À l'échelle québécoise, ces populations ont crû de 26,1 % et de 6,9 % respectivement.

MRC

- En 1996, on dénombre 5 860 immigrants dans la MRC de Sherbrooke, alors que ce nombre n'atteint que 195 dans la MRC d'Asbestos. Par ailleurs, la plus forte proportion d'immigrants est observée dans les MRC de Memphrémagog et de Sherbrooke (4,5 %) (figure 3).
- De 1986 à 1996, la MRC de Sherbrooke a enregistré les plus fortes hausses du nombre d'immigrants (+ 1 770) et de non-immigrants (+ 10 535). En fait, à l'échelle régionale, il s'agit de la seule MRC à avoir connu une augmentation substantielle de sa population immigrante.

Municipalité²

¹ La différence entre ce nombre et celui de la population totale s'explique par l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels.

² Seules les municipalités de 1 000 habitants et plus sont prises en considération. À la différence des livraisons

- En 1996, c'est dans la municipalité de Sherbrooke que l'on trouve le plus grand nombre d'immigrants dans la région (3 740), ce qui représente 5,0 % de sa population totale. De leur côté, Stanstead (12,4 %) et Potton (11,2 %) se distinguent, à l'échelle régionale, en étant les seules municipalités où la part de la population immigrante est supérieure à 10 %.

1.2.1 Pays d'origine des immigrants et des nouveaux immigrants³

Région

- Dans la région, en 1996, les 5 groupes d'immigrants les plus importants, en nombre, viennent des États-Unis (2 305), de France (1 055), de l'actuelle Yougoslavie (515), du Royaume-Uni (490) et d'Allemagne (305) (tableau 1). Cette liste des 5 principaux pays d'origine des immigrants de la région diffère de celle du Québec où, dans l'ensemble, les immigrants originaires d'Italie sont les plus nombreux, suivis par ceux d'Haïti, de France, du Liban et des États-Unis.
- En 1996, les immigrants américains occupent la plus grande part de la population immigrante de la région, soit 24,6 %. Le 2^e groupe en importance, celui des Français, rassemble 11,3 % des immigrants de la région. Au Québec, les proportions d'immigrants américains et français, dans la totalité de la population immigrante, sont nettement moindres (4,1 % et 6,7 % respectivement).
- Parmi les nouveaux immigrants, plusieurs viennent de l'actuelle Yougoslavie (515), mais c'est aussi de France (245) et de Bosnie-Herzégovine (140) qu'ils arrivent, entre 1991 et 1996. Dans l'ensemble du Québec, les nouveaux immigrants les plus nombreux sont originaires d'Haïti et du Liban.

précédentes, l'analyse est faite sans égard à la taille des municipalités.

³ L'expression « nouveaux immigrants » fait référence aux personnes qui ont immigré au Canada entre 1991 et 1996, et qui résidaient au Québec lors du dernier recensement.

MRC

- Les immigrants nés aux États-Unis forment, dans la MRC de Sherbrooke, le plus grand groupe d'immigrants d'une même origine dans une MRC de la région. Leur nombre s'élève à 860, ce qui équivaut à 37,3 % des immigrants américains de l'Estrie. La MRC de Sherbrooke accueille également, entre 1991 et 1996, la plus importante part des nouveaux immigrants de la région, soit 82,5 % d'entre eux.

1.2.2 Origine des immigrants, par grands ensembles territoriaux, selon la période d'immigration

Région

- Pour l'ensemble des périodes d'immigration, l'Estrie a reçu plus d'immigrants d'Europe (4 045) que de partout ailleurs dans le monde (tableau 1). Parmi toutes les personnes accueillies, environ 26 % viennent d'Europe occidentale et 25 % des États-Unis, alors qu'au Québec, les immigrants originaires de ces parties du monde comptent pour 15,1 % et 4,1 % respectivement (figure 4).
- C'est entre 1991 et 1996 que la région de l'Estrie a reçu le plus d'immigrants (2 490). Au cours de cette période, ce sont les Européens qui ont été les plus nombreux à s'installer dans la région (1 170). En fait, les vagues d'immigration européennes ont presque toujours été les plus importantes, sauf entre 1971 et 1980 où c'est l'immigration américaine qui a pris le dessus. En ce qui a trait au nombre total d'immigrants américains accueillis au cours des différentes périodes (2 310), la région de l'Estrie se situe au 3^e rang québécois, derrière les régions de Montréal (11 705) et de la Montérégie (4 865).
- Entre 1991 et 1996, parmi les 2 480 immigrants accueillis dans la région, près de 30 % sont natifs d'Europe méridionale. Dans l'ensemble du Québec, la proportion des nouveaux immigrants qui viennent de cette

partie de l'Europe est nettement moindre (3,9 %); ce sont plutôt ceux venant de l'est de l'Asie qui sont les plus importants (26,3 %) (figure 5).

MRC

- La MRC de Sherbrooke se distingue, à l'échelle régionale, en ayant reçu le plus grand nombre d'immigrants en provenance de tous les continents, notamment d'Europe (2 505) et d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud (930). Les Européens sont surtout arrivés dans la MRC de Sherbrooke entre 1991 et 1996 (1 000), tandis que près de 85 % des Sud-Américains (790) s'y sont établis après 1980.

2. La langue

2.1 La langue maternelle

Région

- En 1996, 89,4 % de la population de l'Estrie a comme langue maternelle le français, 8,8 %, l'anglais et 1,9 %, une autre langue (tableau 2, figure 6).
- La région regroupe 243 010 personnes de langue maternelle française, 22 880 personnes dont la langue maternelle est l'anglais et 4 885 personnes qui ont d'abord appris une autre langue que le français ou l'anglais.
- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré avoir comme langue maternelle une langue différente du français et de l'anglais, on observe que les 3 langues les plus souvent mentionnées sont l'espagnol (1 090), le serbo-croate (675) et l'arabe (395). Dans l'ensemble du Québec, l'italien occupe la 1^{re} place, suivi de l'espagnol et de l'arabe.

MRC

- En 1996, la MRC de Sherbrooke compte le plus grand nombre de personnes de langue maternelle française dans la région (117 090). Par ailleurs, le plus important groupe de personnes dont la langue maternelle est l'anglais se trouve dans la MRC de Memphrémagog (7 715). Les personnes pour qui la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais, sont, quant à elles, les plus nombreuses dans la MRC de Sherbrooke (3 940).
- Dans la région, la MRC du Granit affiche la plus forte proportion de personnes de langue maternelle française (98,4 %). De leur côté, les gens de langue maternelle anglaise sont particulièrement concentrés dans la MRC de Memphrémagog (21,0 %). Quant à la MRC de Sherbrooke, elle présente la plus grande part de personnes dont la langue maternelle est différente du français et de l'anglais (3,2 %) (figure 6).
- Les gens dont la langue maternelle est l'espagnol (1 000) forment, dans la MRC de Sherbrooke, le plus grand groupe de personnes dont la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais, dans la région. En fait, plus de 90 % des répondants de langue maternelle espagnole de l'Estrie vivent dans la MRC de Sherbrooke.

2.2 La langue parlée à la maison

Région

- En 1996, 89,6 % des citoyens de l'Estrie parlent le français à la maison, 8,1 % s'expriment en anglais, 1,0 % utilisent une autre langue et 1,2 % emploient plus d'une langue (tableau 2).
- On dénombre, à l'échelle régionale, 245 030 francophones⁴, 22 185 anglophones⁵, 2 710

⁴ La population dont la langue d'usage est le français.

⁵ La population dont la langue d'usage est l'anglais.

allophones⁶ et 3 395 usagers de plusieurs langues.

- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré, en 1996, parler à la maison une autre langue que le français ou l'anglais, on observe que ceux qui ont mentionné l'espagnol (715) et le serbo-croate (630) sont les plus nombreux. Au Québec, les utilisateurs de l'italien occupent la 1^{re} place, suivis des usagers de l'espagnol.
- De 1986 à 1996, le nombre d'allophones a augmenté de 180,8 % (+ 1 745) dans la région. Il s'agit du plus fort taux de croissance enregistré au Québec où, dans l'ensemble, l'augmentation est de l'ordre de 50 %. À l'échelle régionale, une hausse de 10,1 % a été observée chez les francophones (+ 22 495), ce qui s'approche du taux calculé pour le Québec (+ 10,5 %). Par contre, une diminution de 5,2 % a été enregistrée chez les anglophones (- 1 225), alors qu'au Québec, c'est plutôt une croissance de ce groupe qui a été observée (+ 5,2 %).

MRC

- En 1996, la MRC de Sherbrooke présente le plus grand nombre d'usagers du français dans la région (118 695), de même que le nombre le plus élevé d'allophones (2 480) (figure 7). Ces derniers représentent 1,9 % des citoyens de la MRC. Par ailleurs, c'est dans la MRC du Granit que la part des francophones est la plus grande (98,6 %). En ce qui concerne les personnes anglophones, c'est dans la MRC de Memphrémagog qu'elles sont les plus importantes, à la fois en nombre (8 080) et en proportion (21,3 %). À ce chapitre, la MRC du Haut-Saint-François arrive au 2^e rang dans la région, avec 13,2 % de sa population qui utilise l'anglais à la maison.
- Dans la MRC de Sherbrooke, les gens qui parlent l'espagnol (660) ou le serbo-croate

(630) forment les plus grands groupes de personnes ne s'exprimant ni en français, ni en anglais, sur le territoire d'une MRC de l'Estrie. D'ailleurs, ils composent respectivement 92,3 % et 100 % de la population régionale parlant l'espagnol ou le serbo-croate à la maison.

- De 1986 à 1996, dans la région, la MRC de Sherbrooke a connu à la fois la plus grande augmentation du nombre d'utilisateurs du français (+ 13 990) et la plus forte diminution du nombre d'anglophones (- 1 115). Seule la MRC d'Asbestos montre un recul du nombre de personnes francophones (- 480), une baisse qui est attribuable à la diminution de la population totale. En ce qui a trait au nombre d'anglophones, c'est dans la MRC de Memphrémagog qu'il augmente le plus (+ 230). Enfin, pour ce qui est de l'usage d'une autre langue que le français ou l'anglais, la MRC de Sherbrooke se démarque avec une augmentation de 1 725 utilisateurs.

Municipalité

- En 1996, à l'échelle régionale, la municipalité de Sherbrooke affiche à la fois le plus grand nombre de francophones (69 885) et d'allophones (1 735). De son côté, la municipalité de Lennoxville se distingue par son nombre important de personnes utilisant l'anglais à la maison (2 865).
- Dans la région, seules les municipalités de Lambton et de Lac-Drolet présentent une population totalement francophone (100 %). La municipalité de Lennoxville montre, quant à elle, la plus forte proportion d'anglophones (72,1 %). En ce qui concerne la part des allophones, la municipalité d'Ascot se situe au 1^{er} rang dans la région (4,5 %).

2.3 Comparaison entre la langue maternelle et la langue parlée à la maison

Région

- La différence entre le nombre de personnes qui parlent une langue à la maison, et le

⁶ La population dont la langue d'usage est une autre langue que le français ou l'anglais.

nombre de celles qui la déclarent en tant que langue maternelle, nous informe sur les transferts linguistiques nets. Dans la région de l'Estrie, c'est le groupe français qui en tire avantage. En effet, en 1996, le nombre de personnes qui communiquent en français à la maison dépasse de 2 020 le nombre de celles qui se sont déclarées de langue maternelle française. Le surplus dont bénéficie ce groupe résulte essentiellement des transferts linguistiques des anglophones et des allophones.

- Dans la région, bien que 4 885 personnes aient déclaré une langue maternelle autre que le français et l'anglais en 1996, seulement 2 710, soit 55,5 %, s'expriment uniquement dans cette langue à la maison. Les 2 175 autres personnes utilisent soit le français, l'anglais ou plus d'une langue.
- De façon générale, les personnes faisant partie d'un groupe linguistique majoritairement formé de nouveaux immigrants ont tendance à utiliser davantage leur langue maternelle à la maison que les personnes dont le groupe linguistique est associé à une immigration moins récente. Par exemple, le taux de transfert linguistique net⁷ chez les gens de langue maternelle serbo-croate (7 %) est inférieur à celui des personnes de langue maternelle allemande (71 %). La durée du séjour influencerait donc le taux de transfert vers le français ou l'anglais.

2.4 La connaissance du français et de l'anglais

Région

- En 1996, dans la région de l'Estrie, 61,0 % des citoyens ne connaissent que le français, 3,3 % que l'anglais, 35,6 % sont bilingues⁸, et 0,2 % ne peuvent converser dans aucune de ces deux langues (tableau 2, figure 8).

⁷ Calculé à partir des réponses uniques de la langue maternelle et de la langue parlée à la maison.

$$\frac{(\text{Pop. langue maternelle} - \text{pop. langue parlée})}{\text{Pop. langue maternelle}} \times 100$$

⁸ La capacité de parler le français et l'anglais selon l'autoévaluation des répondants.

- Au total, la région de l'Estrie regroupe 166 750 personnes unilingues francophones, 8 935 unilingues anglophones, 97 215 personnes bilingues et 410 personnes qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais.
- De 1986 à 1996, le nombre de personnes ne connaissant que l'anglais a diminué de 18,4 % dans la région, une décroissance nettement supérieure à celle calculée pour l'ensemble du Québec (- 2,9 %). Par ailleurs, les taux de croissance enregistrés chez les unilingues francophones (+ 3,1 %) et les personnes bilingues (+ 20,1 %) de l'Estrie s'apparentent à ceux observés à l'échelle québécoise (+ 3,8 % et + 19,5 % respectivement). En nombre absolu, la hausse enregistrée chez les personnes bilingues est la plus importante dans la région (+ 16 245), suivie de celle des personnes connaissant uniquement le français (+ 5 030). Le nombre d'unilingues anglophones a, quant à lui, reculé de 2 020. Il est à noter que de 1991 à 1996, le nombre de personnes ne pouvant s'exprimer qu'en français a diminué de 1 400 dans la région (- 0,8 %), une tendance aussi observée dans l'ensemble du Québec (- 0,2 %).

MRC

- En 1996, la MRC de Sherbrooke compte le plus grand nombre d'unilingues francophones (75 115) dans la région, de même que le nombre le plus élevé de personnes bilingues (51 945). La MRC du Granit présente, quant à elle, la plus forte proportion de personnes ne connaissant que le français (82,4 %) (figure 8). En ce qui concerne les unilingues anglophones, ils sont les plus nombreux dans la MRC de Memphrémagog (3 980), où ils représentent 10,5 % de la population. Cette dernière MRC présente aussi la plus grande part de personnes bilingues dans la région (43,5 %) (figure 9).
- De 1986 à 1996, en nombre absolu, parmi les MRC de la région qui affichent une hausse de leur population connaissant uniquement le français, c'est celle de Sherbrooke qui

enregistre la plus importante augmentation (+ 4 970). Elle présente aussi, à l'échelle régionale, le plus fort recul du nombre de personnes ne connaissant que l'anglais (- 910). Durant ces 10 années, toutes les MRC de l'Estrie montrent une croissance du bilinguisme et, parmi elles, c'est la MRC de Sherbrooke qui enregistre la plus importante hausse, soit 8 495 personnes de plus.

Municipalité

- En 1996, c'est la municipalité de Sherbrooke qui possède à la fois le plus grand nombre d'unilingues francophones (42 525) et de personnes bilingues (31 360) dans la région. De son côté, la municipalité de Lennoxville présente le nombre le plus élevé d'unilingues anglophones (1 150).
- À l'échelle régionale, c'est la municipalité de Lac-Drolet qui compte la plus importante part de personnes qui ne connaissent que le français, soit 91,6 %. La municipalité de Potton, quant à elle, présente la plus forte proportion d'unilingues anglophones (35,2 %). De son côté, la population de la municipalité de Lennoxville est constituée à 58,8 % de personnes bilingues.

3. Les Autochtones

Région

- En 1996, la région de l'Estrie compte 640 Autochtones, ce qui correspond à 0,2 % de la population régionale. La région figure ainsi au 3^e rang québécois pour son faible nombre de citoyens autochtones, et ce, derrière les régions de Chaudière-Appalaches (360) et de Laval (550). Les Autochtones de la région, dont 56,9 % ont déclaré être des Indiens d'Amérique du Nord, 41,3 % des Métis et 1,8 % des Inuits, ne vivent pas à l'intérieur de réserves indiennes, puisque la région n'en compte aucune. En fait, les Autochtones de l'Estrie ne représentent que 0,8 % de tous les Autochtones du Québec (tableau 4).

MRC

- Dans la région, en 1996, la MRC de Sherbrooke est celle qui présente le plus grand nombre d'Autochtones (365). Ces derniers représentent 0,3 % de la population totale de la MRC, et 0,4 % de l'ensemble des Autochtones du Québec.